
Projet porté par l'association locale Plastic Pickup

Soutenu par Ecopôle, la Fédération des Amis de l'Erdre, Les Connexions la Tricyclerie et World Clean Up Day France



Intention de projet BMV: “Bacs à Marée Virtuels”

Le projet en 3 lettres

BMV: Bac à marée virtuel...

Le but de ce projet est de **donner des outils aux Nantais** avec le soutien de Nantes Métropole afin de réorienter les déchets collectés par les citoyens dans la nature et l'espace public vers la gestion métropolitaine.

Cette proposition doit en principe **faciliter et massifier le geste du citoyen**, la collectivité se proposant alors de prendre la suite dans le traitement de ces déchets sauvages.

Il doit aussi permettre une prise de conscience générale sur la problématique des déchets et participer à une ambition Zéro Déchet sur notre territoire.

En premier lieu, nous présenterons, la problématique et les associations partenaires.

Ensuite, nous prendrons connaissance de notre source d'inspiration : les bacs à marée installés sur le littoral et nous détaillerons le retour d'expérience de la ville de Saint Brévin.

Enfin, nous terminerons par quelques réflexions de notre association et un résumé de l'opération « bac à marée » ; projet innovant et utile qui doit recevoir la bienveillance et le soutien des services de Nantes Métropole (services déchets, propreté et communication).

Problématique et présentation du projet

La présence des déchets dans l'environnement pose des problèmes particuliers différents selon leurs matières.

Par exemple, les canettes aluminium peuvent s'avérer être des pièges à insectes lorsqu'un peu de liquide sucré stagne dans le fond. Celles-ci pourraient être recyclées afin d'économiser des ressources précieuses. Il en va de même pour les bouteilles en verre.

De tous les déchets, un mérite encore plus notre attention : les déchets plastiques. Quasiment indestructible, cette matière est transportée vers nos océans via le réseau pluvial et nos fleuves.

Dans l'océan, ces déchets se fragmentent sous l'action conjointe du sel, du vent et du soleil. De macro-déchets, ils se transforment en micro-déchets plastiques, le tout flottant et se rassemblant au centre des océans au sein de 5 gyres. Ces déchets menacent l'écosystème de nos océans et sont mortels pour la faune marine, sans parler des aspects visuels de nos plages, de la propreté de nos espaces naturels, du cadre de vie dégradé....

Il arrive aux citoyens de se mobiliser eux-mêmes afin de "faire un geste" et de lutter à leur portée contre cette pollution de l'environnement.

Partout dans le monde, les citoyens forment des groupes, des associations et des collectifs pour **agir ensemble, communiquer et sensibiliser.**

Les associations [Surfrider](#), [World Clean Up](#) sont un bon exemple de rassemblements citoyens.

Récemment la ville de Nantes a participé au World Clean Up le 15 Septembre 2018 en coordonnant cette journée dans le cadre de sa propre journée citoyenne de la propreté locale .

Le projet présenté ici s'inspire des bacs à marées installés sur le littoral atlantique. Il propose de faciliter des actions tout au long de l'année (en plus des grands rendez vous habituels; journée propreté, Clean Up Day...). L'ambition de ces bacs à marée est donc de proposer un support pérenne aux citoyens afin de leur faciliter leur geste volontaire de ramassage de déchets.



<http://fr.oceancampus.eu/cours/Sqw/pollution-marine-les-oceans-la-poubelle-du-monde>

Les associations soutenant le projet

PLASTIC PICKUP

L'association rezéenne PP PLASTIC PICKUP est née en Février 2013 dans le but de lutter contre le fléau des déchets plastiques. Elle donne la possibilité à chaque citoyen d'apporter un geste afin de limiter cette pollution. Afin de communiquer au grand public, elle organise régulièrement des collectes citoyennes de déchets sur la région Nantaise et le littoral atlantique.

L'ensemble de ses actions sont consultables sur le site <http://www.plastic-pickup.fr>

Force est de constater qu'un grand nombre de citoyens ont pris l'habitude de ramasser les déchets pour diverses raisons, soit dans leurs rues et quartiers, soit au gré d'une balade en nature. L'association PLASTIC PICKUP permet de rassembler ces citoyens, de communiquer sur ce geste et de trouver d'autres personnes susceptibles de suivre ce mouvement afin que ce geste de ramassage devienne de plus en plus naturel, admis de tous et soit plus efficace globalement. Avec un objectif final de zéro déchet sauvage dans l'environnement.

PP PLASTIC PICKUP participe au niveau national aux initiatives océanes de [l'association Surfrider](#) et fait partie du réseau "let's do it" pour le [World Clean Up Day](#). PP PLASTIC PICKUP est également membre du Conseil d'Administration d'[ECOPOLE](#) et conseille cet organisme afin que cet objectif "zéro déchet sauvage" soit un de ses axes de travail.



Nombre		d'adhérents	:	20				
Nombre	de	contacts	dans	la	mailing	list	:	600
Nombre	de	fans	Nantais	sur	Facebook	:	320	
Nombre de bénévoles à chaque sortie de collecte de déchets : entre 10 et 100								

La Fédération des Amis de l'Erdre

[La Fédération des Amis de l'Erdre](#) (FAE) est une association créée en 1991 dans le but de fédérer les personnes morales et physiques ayant pour objectif commun la protection et la valorisation de l'Erdre, ses affluents et ses zones humides.

La FAE emploie actuellement un médiateur de rivière à temps plein ainsi qu'une animatrice nature à temps partiel. La FAE structure ses activités selon trois axes principaux:

- Elle mène des **actions d'expertise** pour les collectivités (Conseil départemental, Nantes Métropole, communes,...) sur des thématiques diverses telles que la gestion des zones humides, la conservation de la faune et de la flore.
- De nombreuses **actions de sensibilisation** à la protection de l'environnement sont menées auprès de tous les publics, dans les écoles, les centres de loisirs ou lors de sorties gratuites ouvertes à tous.
- Des **actions militantes** sont organisées (débats, expositions...), parmi lesquelles des chantiers bénévoles de plusieurs sortes: des actions d'entretien des zones humides, des actions de lutte contre les plantes invasives et enfin depuis 2009, des chantiers de ramassage de déchets sur les bords de l'Erdre et ses affluents.

Dans ce cadre, la FAE mène entre 5 et 10 chantiers de ramassage de déchets par an, en partenariat avec plusieurs associations, dont PP PLASTIC PICKUP, EMPOWERNANTES et la Fédération LEO LAGRANGE.



Nombre d'adhérents : 83 (dont 2 associations, 8 familles et 73 particuliers)
Nombre de contacts dans la mailing list : 215
Nombre de fans Nantais sur [Facebook](#) : 885
Nombre de bénévoles à chaque sortie de collecte de déchets : entre 10 et 30

Les bacs à marée

Depuis peu, les communes du littoral s'équipent de matériel permettant au promeneur de déposer des déchets ramassés sur les plages. Il existe de nombreuses réalisations, fruit d'un travail entre la commune et les associations locales. Leur rôle est de proposer un outil pratique aux citoyens ramasseurs de déchets. Les poubelles standard sont trop petites et moins faciles d'utilisation. C'est aussi un outil de communication et de promotion des actions des municipalités et des associations sur cette problématique.

Tout le monde est gagnant puisque ce système permet aux municipalités de nettoyer plus efficacement les plages sans aides mécaniques (zéro carbone, préservation de la biodiversité) avec l'aide et la bienveillance des citoyens.

C'est un bon exemple de mutualisation des actions entre citoyens et institutions et de complémentarité entre l'engagement citoyen et la politique publique.

Ces installations sont copiées de commune en commune et finissent par s'installer sur l'ensemble du littoral atlantique.

Voici quelques exemples de réalisation

Les sables d'Olonnes



<https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/des-bacs-maree-attendent-les-promeneurs-citoyens-sur-les-plages-des-sables-d-olonne-1474997792>

Saint Trojan les bains



<http://www.sudouest.fr/2016/10/31/des-bacs-a-maree-pour-les-dechets-de-la-mer-2552714-1604.php>

Saint Nazaire



<http://www.saintnazaire.fr/actus-109/environnement-des-bacs-a-maree-pour-des-plages-plus-propres-2181.html?cHash=d364561f75316ac1b3ae0159d47ccb99>

<http://www.saintnazaire.fr/actus-109/bacs-a-maree-et-de-trois-7346.html?cHash=81b441f8c92ffe412e8078d1ba3d51d3>

Plouhinec

(avec tri sélectif)



<http://www.letelegramme.fr/morbihan/plouhinec/bacs-a-maree-un-geste-eco-citoyen-28-12-2016-11346809.php>

Dans la manche



<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-619669-manche-sur-la-plage-un-bac-a-maree-pour-recuperer-les-dechets>

Les bacs à marée en ville : Le bac virtuel à NANTES

Principe de base

A ce jour, cet équipement est uniquement installé en bordure du littoral. A notre connaissance, il n'existe pas de commune Française hors littoral ayant réalisé ce type de projet.

Et pourtant **80% des déchets en mer proviennent de l'intérieur** des terres. La lutte contre ces déchets à la source, dans nos villes, doit être une priorité.

La présence d'un bac à marée en ville doit aussi rappeler au citoyen que tout déchet abandonné finit irrémédiablement dans nos océans voire sur nos plages si par chance, les courants sont favorables. **Lutter à la source contre ce fléau permet une meilleure efficacité, tant pour l'objectif final : réduire les rejets que pour la sensibilisation** : la majorité de la population habite en ville.

Il semble compliqué d'installer des bacs à marée pour le citoyen. C'est la raison pour laquelle nous proposons de "virtualiser ce bac".

En effet, nous trouvons dans le milieu urbain de nombreux endroits propices au rassemblement des déchets : espaces de stockage des **poubelles publiques**.

Celles ci sont installées en grand nombre dans nos villes et pourraient être utilisées comme bac à marée sauf que leur taille est trop petite pour permettre la collecte de déchets visés.

Nous proposons donc qu'elles puissent accueillir, temporairement, un volume plus important de déchets enfermés dans des sacs spécifiques et bien identifiés par la population comme étant dédiés au ramassage de déchets par des bénévoles.

Ces sacs pourraient être distribués par la collectivité aux associations dans un premier temps, pour une phase de test.

L'organisation des collectes de déchets serait facilitée. En effet plus besoin de commander des bacs à Nantes Métropole et de transporter des sacs parfois lourds jusqu'aux bacs commandés : Il suffirait aux associations de déposer les sacs pleins près des poubelles publiques avoisinantes et de signaler leur présence à la collectivité via Allo Nantes, comme c'est déjà le cas avec les encombrants.

Ce système fonctionnera avec une bonne réactivité de la collectivité et une collecte rapide des sacs "bacs à marée" pour éviter un phénomène d'accumulation "naturelle".

Nous pourrions imaginer avec Nantes Métropole un système de signalisation (comme par exemple un code à flasher sur la poubelle) à destination des services, afin de les informer du contenu et du lieu des déchets à collecter par la collectivité.

Cette fonctionnalité plutôt **simple à mettre en œuvre** permettrait aux services de connaître plus facilement le taux de remplissage des poubelles publiques et de permettre une action plus rapide et plus efficace sur celles-ci.

Le problème de débordement de poubelles publiques existe déjà. La mise en place d'un tel système aurait l'avantage de mieux gérer leur débordement d'une part et leur donner un rôle de collecteur de déchets sauvages par les citoyens d'autre part.

Le terme de "bac à marée virtuel" est original car il renvoie aux bacs d'origine et à l'idée qu'un déchet abandonné ici, en ville, finira un jour ou l'autre en mer.

Exemple de visuel d'un bac à marée virtuel autour d'un site de poubelles publiques : présence exceptionnelle limitée à quelques jours grâce au signalement proactif des associations ou des citoyens.



Le message se doit d'être clair sur ces sacs: "Ici, il y a des déchets qui ont été ramassés dans le quartier par des bénévoles, ces déchets seront pris en charge rapidement par les équipes de Nantes Métropole".

Ce nouvel outil Nantais allie matériel (**sacs dédiés**), **communication** et **réseau de distribution** ainsi qu'**un dispositif innovant de signalement et de collecte**.

Retour d'expérience Saint Brévin

La ville de Saint Brévin a pris le temps de répondre à nos questions et de nous fournir le retour d'expérience suivant:

1. Ce qui fonctionne bien : Certains citoyens impliqués participent au ramassage des plus gros déchets, mais les bacs étant éloignés de la plage le bilan est moindre.
2. Ce qui fonctionne moins bien : le ramassage des déchets ne concerne que les objets les plus volumineux, pas de tri car se sont pour la grande majorité des déchets souillés. Malheureusement nous constatons que beaucoup d'administrés se servent des bacs à marée comme d'une poubelle....
3. Impact sur la propreté des plages : l'impact sur les plages est minime, nous devons tout de même en hiver mener des actions ponctuelles pour maintenir une propreté acceptable après de gros coefficients de marée.
4. Impact sur la population, acceptation, compréhension, utilisation : la population qui se sent concernée, participe au ramassage lors de leurs promenades. Les bacs à marée incitent les citoyens à ramasser.
5. Changement du mode de nettoyage de la municipalité (y a-t-il moins besoin de nettoyer systématiquement les plages ou est-ce que cela ne change rien) Il n'y a pas eu d'impact pour l'instant dans les méthodes de travail. En hiver passage ponctuel, notamment lors des grands coefficients de marée et en été passage journalier.
6. Bilan carbone et biodiversité (permet moins de ramassage mécanique ?) Nous n'utilisons pas de ramassage mécanique afin de ne pas perturber la faune et la flore.
7. Avez-vous pensé à d'autres installations autre que sur une plage ? Dans les bois et parcs par exemple ? Pas de projet actuellement, mais cette idée fait son chemin, notamment dans les espaces naturels.
8. Ces installations vous ont-elles déjà servi à créer du lien entre les équipes municipales et le citoyen? Nous n'avons pas mené d'action spécifique, mise à part un communiqué dans le journal de la ville, mais nous pensons que c'est un véritable enjeu pour réconcilier le citoyen et les services autour de la propreté.

Notre analyse de ce retour nous amène à **défendre le côté virtuel de notre projet**. Si nous installons en effet de vrais bacs à marée, ils seront moins nombreux que leur version virtuels, et sans doute que leur utilisation ne sera pas à la hauteur des enjeux dans un premier temps, mais nous pourrions envisager un mixte, du virtuel en ville et des bacs en dur dans les espaces verts et naturels.

Le côté virtuel permet de ne pas exister en temps général et de surgir de part et d'autre de la ville de manière temporaire. Une fois traité par les services, visuellement, il n'y a plus d'installation, mis à part les affichages d'encouragement adjacents aux poubelles publiques

affichant les impacts des déchets dans l'environnement ainsi que de des conseils Zéro Déchet, et invitant les volontaires à utiliser les poubelles publiques comme un bac à marée...

Tri sélectif

Quelques questions et réflexions sur le Tri sélectif ont structuré notre proposition , issues des échanges entre bénévoles de l'association PP Pickup

Faut-il collecter tous les déchets dans les mêmes sacs et les faire partir en même temps que les poubelles publiques non triées?

La collectivité doit-elle procéder à un tri sur ces nouveaux sacs dédiés à la collecte de déchets ?

Doit on au contraire proposer au citoyen 3 variantes de ces sacs: verre, autres recyclables et ordures ménagères pour permettre d'effectuer un tri en amont?

De manière générale, se pose la problématique de tri sur ces poubelles publiques: doit-on s'interdire un tri pour envoyer tout à l'incinération?

Nous devrions au contraire diminuer l'incinération des déchets au profit de matières plus adaptées tel que le bois.

Cela semble cohérent de trier à la fois les déchets ramassés dans les rues et ceux déposés volontairement dans les poubelles publiques.

Dans l'idéal, il faudrait proposer des poubelles publiques avec 4 dispositifs:

- verre: souvent des bouteilles de bières
- autres recyclables: souvent boissons à emporter: bouteilles et emballages plastiques, canettes aluminium, ...
- déchets organiques: des restes de fruits consommés dans la rue,
- ordures ménagères pour les autres déchets

Cela éviterait d'incinérer les matières organiques ou plastiques connues comme étant un mauvais carburant.

Il paraît évident que nous ne devrions pas trier ce qui est ramassé tant que les poubelles publiques ne disposent pas de tri sélectif. En effet, sinon, quel message envoyons-nous aux Nantais ?

Si vous jetez votre bouteille plastique dans la poubelle publique, elle ne sera pas recyclée. Par contre, si vous la jetez par terre et si par chance une collecte de déchets a lieu, celle-ci sera recyclée... Ce n'est pas cohérent et cela pourrait nous valoir des critiques.

Cette politique de tri à la fois sur les poubelles publiques et sur le nouveau système de bac à marée virtuel permettrait la mise en place d'une politique Zéro Déchet urbaine et éviterait d'incinérer des matières comme le plastique et les peaux de bananes qui ne sont pas réputés pour être un bon carburant. On diminue donc notre dépendance à l'incinérateur de déchets.

Malgré tout, il est peut-être politiquement préférable de proposer de trier les déchets ramassés à l'aide de variante de sacs sous réserve que ce soit possible techniquement et à condition d'engager une réflexion globale sur la mise à disposition plus généralisée d'un système de tri plus efficace que nos poubelles classiques à une seule entrée.

Pour diffuser une communication Zéro Déchet à la population et pour éviter des erreurs de tri, nous pourrions imaginer des slogans humoristiques sur chacun des 4 réceptacles, afin d'inciter le consommateur à utiliser plus souvent les réceptacles du recyclable et du compostable.

Exemple de poubelle publique en Allemagne:



Synthèse détaillée de retours de collectivités

Deux collectivités, situées sur le littoral, ont accepté de faire un retour d'expérience détaillé sur la mise en place des bacs à marée. Il s'agit de la commune de Saint-Brevin (Loire-Atlantique) et du syndicat mixte du grand site dunaire de Gâvres-Quiberon (Morbihan). Deux autres collectivités, contactées, n'ont pas donné suite.

Les points de vigilance

Privilégier le mode de tri. Sur le secteur de Gâvres-Quiberon où l'installation des bacs à marée a commencé en 2015, deux systèmes ont été mis en place. Premier cas de figure, tout est mélangé dans le bac à marée. L'ensemble des déchets part à la déchetterie. La collectivité a testé le tri par les agents. Beaucoup de temps passé. En raison du volume dont la fréquence varie selon la météo (tempêtes) ou les coefficients de marée. Le temps de tri a été estimé à 4 h 30. L'autre système qui devrait se généraliser, a été d'installer trois bacs à l'intérieur du bac à marée, facilitant un pré-tri selon les filières (verre, plastique...). Avant la mise en place du système, il est opportun de calculer le rapport efficacité/temps/coût.

Le choix de l'emplacement. Les retours révèlent aussi l'importance de bien choisir l'emplacement. Par exemple, la collectivité bretonne a choisi d'installer ces bacs à proximité des parkings, près des plages. L'emplacement simplifie la vidange et la logistique pour les services techniques. Mais il y a des contreparties. Le positionnement, facile d'accès, contribue aux actes d'incivilité. Les agents retrouvent dans les bacs des déchets ménagers (parfois 10 % du volume) ; aspirateur, coussin, cendres de poêle à bois...

A Saint-Brevin aussi, le point à améliorer se trouve dans le choix d'implantation du bac, qui doit se situer « près d'un point de collecte ».

Bien communiquer. Les retours montrent qu'il est indispensable de communiquer sur l'action, de manière à sensibiliser la population et d'expliquer la démarche. Au moment du lancement de l'opération, la collectivité du Morbihan n'a pas fait de grande campagne. Le dispositif bacs à marée a été présenté via les supports de la collectivité (bulletins, internet), la presse locale. Une signalétique, expliquant la démarche, a aussi été installée. Idem pour la ville de Saint-Brevin qui a communiqué via les bulletins de la collectivité.

Les points négatifs

Dépôts sauvages. Le retour d'expérience montre que le dispositif génère aussi des dépôts sauvages. Des gens, « une minorité », profitent des bacs à marée pour déposer des « palettes, pneus, ordures ménagères, disques de voitures...

Les points positifs

Effet vertueux. L'avis est partagé. Le dispositif encourage les personnes à ramasser. Les gens n'ont pas attendu les bacs pour nettoyer et collecter des déchets. Mais la démarche incite les gestes éco citoyens spontanés et encourage les initiatives et les actions. « Cela a un effet boule de neige. Et un vrai effet vertueux qui dure dans le temps », reconnaît Yaouenn Sabot, garde littoral dans le Morbihan. Au fil du temps, « plus de gens ramassent ». Durant l'hiver, ce sont plus de 50 m³ de matières qui sont récupérés dans les 5 bacs à marée. L'expérience montre que le principe est aussi « un bon support pédagogique », sur lequel pourraient venir se greffer d'autres acteurs (associations, quartiers, écoles...). Le dispositif est enfin interactif.

Depuis la mise en place des bacs, les deux collectivités reçoivent régulièrement des messages et des commentaires de soutien et d'encouragement. Les remarques concernent essentiellement des points d'amélioration.

Ce qu'ils pensent du bac à marée virtuel

Pour Yaouenn Sabot, l'idée d'un bac à marée virtuel dans une zone urbaine est « séduisante et intéressante », à plus d'un titre. « 80 % des déchets retrouvés en mer proviennent des terres. Tout ce qui peut réduire les dépôts sauvages va dans le bon sens ». D'autant plus pour une ville comme Nantes, située « en bordure de Loire », près de la façade océanique.

Pour Keveen Cha, responsable du dispositif à Saint-Brevin, l'avis est plus nuancé. Un point de vigilance et une crainte. « Attention à ce que l'initiative du bac à marée dans une zone urbaine comme Nantes ne vienne pas « empiéter la mission de service public rattachée à la collecte des ordures ménagères ».

Le risque ? C'est de voir « le site devenir une déchetterie sauvage ».

Une suggestion pour réduire cela ; rendre lisible l'opération et bien coordonner le ramassage avec les services techniques.

Une autre façon d'aller plus loin...

Pour rappel, l'objectif est de sensibiliser le citoyen citadin à la collecte de déchets dans les rues et la nature. La difficulté identifiée est la mise à disposition d'un point de collecte de ce déchet et le tri de ce déchet.

PP Plastic Pickup propose une solution alternative simple et rapide à mettre en place en complément des poubelles publiques : l'ouverture des poubelles des particuliers, bleues ou jaunes, sur la base du volontariat.

Aujourd'hui, l'autocollant Stop Pub sur les boîtes aux lettres est un bon exemple de communication faite par les citoyens pour éviter la génération des déchets. Une recherche "Stop Pub" sur Google remonte 543 millions de résultats.

Un autocollant portant un simple message "J'aime les Déchets Ramassés", ou un signe d'identification tel qu'une bande de ruban vert, que les habitants pourraient volontairement coller sur leurs poubelles bleues ou jaunes permet d'indiquer au collecteur de rue qu'il peut placer son déchet dans la poubelle ainsi autorisée par son propriétaire.

L'action à mener est alors uniquement une action de communication auprès des habitants de la métropole, ainsi que de mettre à disposition cet autocollant au propriétaire afin que celui-ci puisse aider le citoyen volontaire à ramasser un déchet sauvage et utiliser si besoin un système de tri.

Cet usage bénéficierait de la bienveillance de la collectivité et des services communication et déchets de Nantes Métropole.

Ce dispositif, complémentaire au premier, transforme le bac prêté au citoyen par Nantes Métropole en une implémentation de bac à marée urbain.

Calendrier de réalisation proposé

Développer la prise en charge du ramassage citoyen avec ou sans tri des déchets

Dans une première phase de test, fournir ces sacs marqués “sac de collecte de déchets ramassés par des citoyen” aux associations et groupe de citoyens pour faciliter leurs actions.

Puis, utiliser ce système à plus grande échelle lors du prochain World Clean Up Day du 21 Septembre 2019 afin de simplifier la collecte des déchets ramassés lors de cette journée.

Cette journée serait le lancement de ce nouveau mode de fonctionnement de l'agglomération, tout citoyen pourrait ensuite se fournir et récupérer ces sacs sur les points tri sacs ou en mairie par exemple afin de veiller à la propreté de sa rue et de son quartier.

Les poubelles publiques pourraient être équipés d'un affichage similaire à celui figurant sur les bacs à marée originels:

- Messages d'invite à déposer les déchets avoisinants dans des sacs fermés et à signaler leur présence aux services.
- Messages éducatifs sur l'impact des déchets dans l'environnement et nos océans
- Messages donnant des clés aux citoyens pour réduire leur consommation de déchets à la base dans une optique Zéro Déchet.

Par la suite, des citoyens pourraient organiser facilement des collectes de déchets dans leur quartier et déposer simplement les sacs près d'une poubelle publique et signaler leur présence aux services.

La solution alternative d'utilisation des bacs d'ordures ménagères des particuliers pourrait aussi être lancée conjointement aux poubelles publiques.

Les services de Nantes Métropole pourraient étudier la possibilité de proposer un tri sur ces sacs spécifiques avec 2 ou 3 variantes (ordures ménagères, verre, autres recyclables).

Nous pourrions mesurer l'impact de ce tri par rapport aux poubelles publiques qui ne disposent pas de système de tri. Toutefois, faut-il communiquer en même temps sur une future évolution du système global et prendre le risque de confusions dans les consignes de tri chez nos concitoyens ?

Réflexions sur le tri relatif aux poubelles publiques

Dès maintenant, nous pourrions engager une réflexion à long terme sur ce tri afin de proposer du tri sélectif complet pour une future édition de la Journée Citoyenne de déchets (sacs et poubelles publiques), et ainsi disposer d'un message cohérent concernant les déchets de rue.

Des expériences pourraient être tentés dans des endroits stratégiques: proposer des alternatives aux poubelles publiques actuelles près des parcs ou des lieux réputés comme étant propices au tri. Comme ce qui a déjà été fait sur les quais de l'Erdre avec la collecte du verre.

Cet objectif de tri global sur l'agglomération n'est pas une condition au démarrage de ce projet, mais peut être étudié afin de commencer à tendre vers cet objectif.

Des composteurs installés partout dans la ville pourraient servir de lieu de rassemblement des bacs à marée

Participation d'une vision à long terme

En mettant ce projet à l'oeuvre sur plusieurs années, la métropole Nantaise serait pionnière en la matière grâce à ce système de tri complet (compost, verre, plastique & métal) de tous les déchets déposés dans les poubelles publiques par le citoyen, y compris ceux ramassés par les volontaires et pris en charge par la métropole afin de prolonger ce geste citoyen qui ne demande qu'à être développé et imité par tous.

Les bacs à marée sont notre inspiration et ces bacs à marée virtuels constitueront à leur tour l'inspiration urbaine de ce formidable outil mis à la disposition du citoyen par les collectivités afin de faciliter et de valoriser le geste que tout citoyen peut faire un jour au coin de sa rue.

Le but final d'un tel outil est d'éliminer toute trace de déchets dans nos villes et de participer à l'action, la communication et à la sensibilisation d'**un mode de vie Zéro Déchets**, avec moins de plastiques dans nos vies, d'une initiation au changement vers un nouveau mode de vie et de consommation avec **moins de déchets à la source**. Car même s'il est ramassé, un déchet reste un déchet, amenant avec lui toute les problématiques qu'il pose. La communication citoyenne autour de ce projet doit aussi porter ce message.

Il est fort à imaginer que le succès soit au rendez-vous et que d'autres villes mettront en place des projets similaires sur le principe d'une mutualisation des engagements des citoyens volontaires et des obligations de service de la collectivité, comme cela se fait naturellement maintenant sur plusieurs communes du littoral.

Au niveau politique de la ville, l'engagement de Nantes Métropole vers le développement d'un projet de ce type pourrait être un signe fort.

PP Plastic Pickup milite pour que la métropole Nantaise tente cette expérience, nous y avons tous à y gagner.

Synthèse et plan d'action

En synthèse, ce projet, dont un des objectifs est de limiter la pollution plastique dans les océans, permet de:

- **Simplifier les ramassages collectifs**
- **Encourager les citoyens à préserver leur quartier propre**
- **Développer et massifier le geste de ramassage de déchets**
- **Faciliter la collecte des déchets ramassés**
- **Valoriser la collectivité par cette action inédite**

Actions envisageables:

1. Moyens
 - a. Mise à disposition des sacs identifiés et spécifiques à la collecte de déchets dans les rues et les espaces publics
 - b. Identification des corbeilles publiques participantes au dispositif (étiquetage avec flash code?)
 - c. Mise en place d'un affichage dédié près des poubelles des sites visés
 - d. Mise à disposition d'étiquettes autocollantes à poser sur les bacs des particuliers par les citoyens volontaires
2. Gestion des déchets
 - a. Extension du dispositif des encombrants pour collecter les sacs et prendre la suite du geste citoyen
 - b. Système automatisé de signalement des sacs à collecter
 - c. Tri sélectif à étudier
3. Communication
 - a. Lors de la Journée Citoyenne de Propreté
 - b. Affichage près des poubelles publiques
 - c. Sur des outils de repérage des déchets, genre World Clean Up <https://www.worldcleanupday.org/map-it> ou Trash Out <https://www.trashout.ngo/>
4. Mise en oeuvre et suivi de l'action
 - a. Test grandeur nature sur l'action de la Journée Citoyenne de Propreté
 - b. Test affichage et collecte le long de la Loire et de l'Erdre, également dans des lieux avec beaucoup de déchets
 - c. Bilan à faire au bout d'un an de mise en service

Contacts

Porteur du projet:

- PP Plastic Pickup, Laurent Authier laurent@plastiques.eu
06 74 63 61 68

Soutiens associatifs:

- Ecopole CPIE Pays de Nantes , Christophe Lachaise christophe.lachaise@ecopole.com
06 23 31 20 18
- Les amis de l'Erdre, Clément Amour contact@fdamiserdre.fr
06 78 00 16 11
- Les connexions, Louise ChereI louise.cherel@lesconnexions.org
06 83 76 34 44
- La Tricyclerie, Valentine Vilboux valentine.vilboux@latricyclerie.fr
07 86 00 79 34
- World Clean Up Day France, Vincent Mugnier vincent.mugnier@worldcleanupday.fr
06 89 15 58 86